

JULES SOTTIAUX

Sous
le Poing
de Fer

Poèmes de la Grande Guerre



DESCLÉE, DE BROUWER et C^{ie}

PARIS

BRUXELLES

30, rue Saint-Sulpice, 30

50, rue de la Montagne, 50

1919

Du même auteur :

POÈMES

I. LA TERRE NOIRE :

Les Poèmes de la Houillère. Épuisé (1896) ;

Confins Boisés. Épuisé (1898) ;

L'Effort du Sol Natal (1901) ;

L'Ame des Nôtres, poème dramatique. Épuisé (1904) ;

II. LA BEAUTÉ TRIOMPHANTE (1908) :

Walla, dialogue lyrique, représenté pour la première fois au théâtre de Louvain (1910). Adaptation musicale de Ch. MÉLANT ;

La Wallonie Héroïque. Épuisé (1911).

PROSE

L'Originalité Wallonne. Épuisé (1906) ;

L'Illustre Bézuquet en Wallonie. Épuisé (1907).

A paraître :

POÈMES

Le Val de la Grâce, poèmes mystiques.

Le Val de la Vierge, poèmes mystiques.

PROSE

Douce Terre Wallonne. (Terre de rêve, terre religieuse, terre d'art, terre romane, terre douloureuse.)

THÉÂTRE

Les Déportés, pièce en un acte, en vers.

Le Retour, pièce en un acte, en vers.

NOTES LIMINAIRES.

Dans la Belgique occupée par les hordes allemandes, et presque annexée aux yeux des pangermanistes illuminés, l'espoir et la haine ont exalté le cœur du peuple.

Les écrivains, porte-voix de la foule, témoins angoissés de nos heures d'héroïsme, de deuil et de misère, ont enregistré en secret les âpres sensations, les rouges événements de la grande époque tragique.

Toute une floraison inédite de proses et de vers va saluer notre indépendance reconquise.

La littérature de guerre trouvera, chez nous, une contribution large et d'autant plus originale qu'elle était plus complet l'isolement de nos intellectuels, privés de livres nouveaux, et ne connaissant le monde extérieur qu'à travers une presse stipendiée par l'ennemi.

L'un de nos poètes dont la productivité est inlassable : M. Jules Sottiaux, a écrit un livre justement intitulé :

SOUS LE POING DE FER.

POÈMES DE LA GRANDE GUERRE.

Ces vers, composés en 1914 et 1915¹, pendant les deux premières années de la passion de notre pays, en décrivent lyriquement les stations douloureuses. La tragédie vécue pendant l'invasion et l'occupation allemande est évoquée ici en larges tableaux épiques. Le poète, en qui semble s'être cristallisée l'âme de tout un peuple martyr du devoir et de l'honneur, incarne et chante son infatigable et stoïque résistance à la domination étrangère. Il clame l'angoisse des milliers d'âmes ; les souffrances de nos cités et de nos villages ; l'espoir, la fierté, les droits, la révolte de la Patrie mutilée, vaincue, mais non soumise. Il dit surtout sa foi dans la justice immanente ; et ses chrétiennes inspirations nous ont donné, peut-être, les plus beaux vers du volume.

C'est un témoin spiritualiste des événements, et un vengeur qui brûle, au cautère de la satire, un régime d'oppression et de terreur systématiques.

Cette voix dans la foule ne pouvait s'élever de la Belgique bâillonnée. C'est pourquoi le poète a dû se

1. La plupart de ces poèmes ont été, dès lors, récités clandestinement dans plusieurs salons bruxellois. Ceci pour prendre date.

masquer longtemps d'un pseudonyme : J. Tenax (le tenace, celui qui tient bon) ; et, grâce à notre entremise, a publié quelques-uns de ses poèmes dans la presse belge exilée en Hollande ou en pays alliés¹.

Il fut l'un des rares dont les pages franchirent la barrière électrifiée, emprisonnant notre pays.

Pour l'étranger, son livre est le cri de la conscience belge en vain écrasée par les Teutons. Il atteste la magnifique et secrète vitalité de notre littérature, malgré le joug allemand. Il affirme l'inaltérable force morale de la pensée nationale demeurée libre malgré toutes les avances perfides de l'ennemi.

Aujourd'hui, qu'après tout ce sang, nous respirons l'air nouveau du déluge ; que notre terre ne boit plus le vin terrible de la vigne humaine ; les présents poèmes, composés au « front » des civils, peuvent enfin paraître librement, après un retard forcé de trois ans.

Nos soldats, amis du simple courage, ennemis du lyrisme, de l'éloquence et des attitudes épiques, trouveront peut-être que ces vers manquent parfois de simplicité nue. Mais la voix du poète ne doit-elle pas être à la hauteur des événements tragiques qu'il évoque ou dénonce ?

Déjà, avant la guerre, en célébrant la Wallonie Hé-

1. Dans l'*Echo Belge*, d'Amsterdam ; la *Belgique* de Rotterdam-Leyden ; la *Belgique nouvelle*, de Paris, etc., années 1915 et 1916 ; sous le titre générique de « Belgique souffrante ».

roïque, cette voix s'était élevée. Pour se mettre au diapason de la tourmente, l'auteur, comme tant d'autres élégiaques, n'eut pas besoin de transition. Le vers épique était le sien. Dans l'atmosphère de la bataille, il ne se sentit pas étranger; son âme véhémence s'adapta sans effort aux temps nouveaux; il en comprit le sens; il vécut intensément le grand drame, et en saisit toute la signification symbolique.

Lors, dans la lutte de tous contre l'ennemi, puisque l'âge retenait son bras, le poète combattit à coups de mots, de rythmes et d'images, en regrettant souvent le fusil du soldat.

G. L.

A MARCEL SOTTIAUX

SOLDAT VOLONTAIRE.

Je te dédie ces poèmes de la Grande Guerre, mon cher fils.

Ils ont été écrits pendant que tu ajoutais ta page d'amour patrial, là-bas, à l'Yser, au livre d'or de nos braves.

1914- 1915.

La patrie est un temple où, cloués sur des croix,
Nos grands aïeux rappellent les maux d'autrefois ;
Nos martyrs, nos héros, nos sages, nos artistes,
Y revivent le front couronné d'améthystes
Tels la Vierge et les Saints dans les temples de Dieu.

Et tous, de père en fils, nous allons au Saint-lieu ;
Nous y communions sous leur geste sublime,
Si bien que leur amour glisse en nous, de leur cime.

Le Retour, scène 5.

J. S.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTES LIMINAIRES.	5
---------------------------	---

1914-1915

PRÉLUDE TRAGIQUE.

LA GUERRE.	12
LA BELGIQUE.	15
L'ALLEMAGNE	18
AU ROI ALBERT 1 ^{ER}	22
LE CHATIMENT.	24

L'INVASION.

LES TOCSINS DE LA GUERRE	30
LEMAN	32
L'ÉTOILE.	34
L'INVASION.	36
LES FUYARDS.	40
QUEL ATILA PASSE PAR LA ?	42
DIEU EST AVEC NOUS.	44
LE KAISER.	47
BISMARCK	50
DINANT CITÉ DE SOUFFRANCE.	52
LES HÉROS.	55
LES BAISERS.	57

SOUS LES SERRES DE PROIE.

MAX.	60
MEA CULPA.	61
HÉLAS ! LA GUERRE S'ÉTERNISE.	64
LEURS BULLETINS DE VICTOIRE.	66
L'ISOLEMENT ÉTREINT NOS AMES.	68
O LA CHUTE DU JOUR, DANS LES HAMEAUX PERDUS.	70
L'AFFICHE ROUGE DES FUSILLÉS.	71
ESPOIR EN DIEU.	73
LANGAGE DES ARBRES.	76
LA NATURE CONSOLANTE.	79
WALLONIE.	81
L'AVION.	83
LA PRISON GLORIEUSE.	85
LE CARDINAL MERCIER.	86

LA GUERRE ET LES AMES

PAUVRE AMI QUE J'AIMAIS.	88
LE MAL SUR LES AMES : I. LA HAINE.	90
II. LES ENFANTS.	92
III. LES FIANCÉES	93
IV. LES MÈRES.	94
V. O CHRIST ! O DOUX PASTEUR QUI NOUS APPRIS L'AMOUR.	96
VI. LA VOIX CÉLESTE.	99
LA GUERRE ET LA FOI. I. SOUMISSION.	101
II. LE FLÉAU PROPICE.	101
III. REPROCHE	102
IV. LA VOIX CÉLESTE.	102
I. MYSTICISME GUERRIER.	104
II. LA VOIX CÉLESTE.	105

AUX JEUNES.

JE VOUS OFFRE CES VERS.	108
L'OSSUAIRE.	110
LES AÏEUX.	111
NOËL TRISTE	113
LE BLÉ QUI LÈVE	116
LA TERRE NATALE	119
NOS CLOCHERS	121
LES JEUNES FILLES PLEURERONT.	125
ÉCRIT SUR UNE LETTRE MORTUAIRE.	127

HEURES VÉCUES PAR UN GRAND NOMBRE.

I. DÉPART.	130
II. LA FRONTIÈRE	132
III. EN MER	133
IV. SANS NOUVELLES.	134
V. LA LETTRE.	135
VI. AUTRE MESSAGE	136
VII. TU VAS PARTIR, QUE DIEU TE GARDE.	138

1918. LE SOLEIL SUR LES RUINES.

LES LOUPS SONT PARTIS	140
LES MORTS IOUR LA PATRIE	143
LA MAIN DIVINE.	146